

Don Quichotte
© Patrick Berger



Quelle magnifique fin de saison...



Jeux de cartes: Pique 1
© Erick Labbe



Tout va bien en Amérique
© Christophe Raynaud de Lage

Avec le printemps commence la dernière partie de la saison théâtrale qui se termine en toute beauté, avec des grands textes, de mises en scène et chorégraphies hors pair, des interprètes de niveau mondial, des créations luxembourgeoises attendues avec impatience. Et comme toujours, vous pouvez voyager d'Argentine en Australie, de Samoa en Chine, du Japon aux Etats-Unis. Et rencontrer des personnages fascinants: Frida Kahlo ou Don Quichotte, un dictateur tunisien déchu ou Montaigne en Lorraine. Laissez-vous séduire!

Demo-N/Cracy
© Thomas Ammerpohl



DANSE

Au théâtre nous avons savouré – dans une mise en scène de la talentueuse Anne Simon – un double spectacle sur Don Quichotte. En avril, le chorégraphe José Montalvo et son collaborateur artistique Patrice Thibaud prennent la relève et nous présentent l'ingénieux hidalgo dans un ballet haut en couleur. «Don Quichotte du Trocadero» mélange vidéo et hip hop, claquettes et flamenco dans un «spectacle truculent» (Télérama) avec 14 interprètes qui servent autant l'œuvre mythique de Cervantès que la chorégraphie contemporaine de Montalvo. (GTL, 2 et 3 avril).

Nous restons dans le domaine d'une danse éclectique avec l'ensemble *Danza Contemporanea de Cuba*, composé d'une vingtaine de danseurs qui montrent le fruit de leur grand talent et de leur travail intense pour la première fois au Luxembourg. «Mambo 3XXI», un spectacle réjouissant, est signé George Céspedes, lui-même danseur de la compagnie, sur une musique de Beny Moré et Nacional Electronica. «Demo-N/Cracy», une chorégraphie spectaculaire et impressionnante du catalan Rafael Bonachela, constitue la deuxième partie de la soirée. (GTL 22 et 23 avril).

«Mi Frida» est un spectacle beaucoup plus intime, puisqu'il réunit deux grandes dames des arts de la scène au Luxembourg: Sylvia Camarda et Sascha Ley. Fascinées par une autre grande artiste, la peintre mexicaine Frida Kahlo, elles lui consacrent un spectacle dansé et vocal qui rend hommage à la vie et à la création de cette artiste unique que fut Frida Kahlo. (TDC, 6 et 12 mai).

Le prochain spectacle de danse nous emmène loin des cieux chauds de l'Espagne, de Cuba et du Mexique. Colin Dunne nous invite à un convie dans une soirée consacrée à la danse irlandaise, revue et revisité par Colin Dunne qui s'y consacre depuis l'âge de trois ans. «Out of



Mambo 3 XXI
© Thomas Ammerpohl



Milonga
© Diego Franssens

me» est un one-man-show, où le danseur unit texte, danse, musique et vidéo pour recréer la danse irlandaise. «Un moment drôle, virtuose et émouvant, à ne pas rater» (Le Figaro). (GTL 13 et 14 mai).

Le chorégraphe suédois de renom Mats Ek est connu pour sa relecture des grands classiques comme «Giselle» ou «La belle au bois dormant». Ainsi le titre du spectacle que le Royal Swedish Ballet présentera au Grand Théâtre révèle l'accent original du chorégraphe: sur la musique de Tchaïkovski, il nous présente 31 danseurs dans «Juliet & Romeo», une production créée pour le 240^e anniversaire du Royal Swedish Ballet. (GTL 22 et 23 mai).

Après «Männertanz», Jean-Guillaume Weis présente avec «Frauentanz» sa plus récente création chorégraphique dans laquelle il fait évoluer – dans une scénographie que signe sa sœur, l'artiste Trixy Weis – six danseuses qui dansent leur vie de femme. «Frauentanz», qui aura la forme de Tanztheater, est le regard que portent sur elles-mêmes ces danseuses placées sous l'œil attentif, surpris et subversif d'un homme» (JG Weis). (2 et 4 juin 2014)

Une grande coproduction internationale prend la relève avec le dernier spectacle de Sidi Larbi Cherkaoui, un chorégraphe que le public luxembourgeois retrouve tous les ans avec grand plaisir. Cette année, il nous présente «Milonga», un spectacle dédié au tango. Dix danseurs de tango, deux danseurs contemporains et cinq musiciens présentent l'ancienne tradition du tango argentin et le Tango Nuevo de Buenos Aires revu par un des plus grands chorégraphes contemporains. (GTL, 5 et 6 juin).

C'est dans un univers tout à fait différent que nous convient Fumiyo Ikeda et Un Yamada, deux danseuses japonaises de renom qui ont déjà de remarquables carrières individuelles derrière elles (Fumiyo Ikeda étant avec Anne Teresa de Keersmaecker un des fondatrices de Rosas), quand en 2010 elles décident de travailler ensemble. Le fruit de leur collaboration est «Fumiyo & Un», un spectacle dans lequel la musique Jean-Sébastien Bach est interprétée par Blindman. (GTL, 17 juin).

Le monde est devenu décidément petit! Après l'Argentine et le Japon, les artistes de «The Crimson House» nous viennent de Nouvelle-Zélande. Dirigés par le Samoan Lemi Ponifasio, les danseurs de la MAU Company nous présentent des éléments traditionnels de leur culture maorie, mais ouverte sur un futur moderne. Ponifasio fait éclater les frontières, entre les coutumes de sa culture natale et la perception moderne, entre danse, concert, théâtre et images. Une soirée extraordinaire en perspective! (GTL, 19 et 20 juin)

Le spectacle qui clôture la saison 2013-2014 dans le domaine de la danse nous retient dans le monde du Pacifique et de ses cultures premières. Koen Augustijnen (Ballets C de la B) cosigne la chorégraphie de «Gudirr Gudirr» avec Dalisa Pigram qui danse le solo. Comme les danseurs de la MAU Company, Dalisa Pigram consacre son spectacle à l'histoire et aux nombreux défis des aborigènes, dont elle fait partie. (GTL, 25 juin).



Mi Frida
© Bohumil Kostohryz



Gudirr Gudirr
© Heidrun Lohr

C'est avec l'affirmation «Tout va bien en Amérique» que commence la dernière partie de la saison 2013-2014 dans le domaine du théâtre. Benoît Delbecq et David Lescot essayeront de nous prouver dans un «essai théâtral et musical» si le titre de leur spectacle est justifié. De Christophe Colomb à Walt Whitman en passant par Charles Reznikoff, le tout sur des aires de guitare et de piano, de chant, blues, rap, gospel, jazz.... «*Tout va bien en Amérique* fait mieux que raconter l'Histoire: il la fait vibrer», écrit *Le Monde*. (GTL 26 et 26 avril).

Le metteur en scène Michel Didym n'est pas un inconnu au Luxembourg: nous nous souvenons avec émotion de «J'avais un beau ballon rouge» avec Romane et Richard Boringer l'année dernière. «Voyage en Italie», son nouveau spectacle, repose sur le journal de voyage et les essais de Michel Montaigne. Montaigne, en route vers l'Italie, prend son temps et s'arrête dans des villes d'eaux en Lorraine, pour soigner sa santé et pour écrire. «Faire des voyages me semble un exercice profitable», écrit le philosophe. «Je ne connais pas de meilleure école pour former la vie que de mettre sans cesse devant les yeux la diversité de tant d'autres vies, opinions et usages.» (GTL, 29 avril).

Marivaux, Luc Bondy, Isabelle Huppert, Louis Garrel, Bulle Ogier, le Théâtre de l'Odéon, les costumes de Moidele Bickele... quelle magnifique distribution pour les «Fausses Confidences» créées à Paris en janvier de cette année. Les critiques sont dithyrambiques et les ovations debout... Dans les nombreuses interviews qu'elle a données au sujet de ce spectacle, Isabelle Huppert souligne la clarté et la précision de la langue de Marivaux: «L'écriture ciselée, raffinée, intelligente de Marivaux traduit des sentiments tellement complexes». Entourée de comédiens à la hauteur et mise



en scène par un artiste exceptionnel, Isabelle Huppert rend par son immense talent et son intemporelle beauté une modernité classique à une des grandes pièces du répertoire. (GTL, 7 et 8 mai)

«Open Space» est un titre qui peut induire en erreur, car en fait, il s'agit d'un espace plutôt clos que Mathilda May a conçu pour nous présenter trois hommes et trois femmes qui passent leurs journées de travail dans un bureau d'assurances. Mais peut-être réussiront-ils à faire éclater les barrières réelles ou imaginées qui les entourent? C'est sans texte, uniquement par des sons et des mouvements, que Mathilda May jette un regard gentiment ironique sur les tics du quotidien qui évidemment sont encore plus révélateurs quand on les multiplie par six. (GTL, 9 et 10 mai).

Dans «Wu-Wei» le metteur en scène Yoann Bourgeois allie deux univers artistiques, tant par leurs origines (Chine, Europe) que par leurs expressions artistiques (danse, musique, acrobatie). Dans la philosophie taoïste, Wu-Wei désigne un état d'équilibre parfait, où l'homme est en totale harmonie avec la nature, une harmonie

qu'il ne faut en aucun cas déranger. Les artistes-acrobates de Dalian «expriment par le geste ce qui ne se dit pas» (www.villette.com), tandis que le Balkan Baroque Band de Jean-Christophe Frisch nous présente sa version des *Quatre saisons* d'Antonio Vivaldi. «Dans un élan d'audace, la Compagnie Yoann Bourgeois fait se rencontrer l'Opéra de Pékin et le baroque italien, lui-même réinterprété par un ensemble venu des Balkans. Renouer avec le passé pour mieux avancer: ces confrontations troublantes trouvent dans Wu-Wei un point équilibre, pour un spectacle en apesanteur.» (www.villette.com) (En français et en chinois, surtitrage en français. GTL, 15 et 16 mai).

Avec une désormais belle régularité, les mois d'été nous ramènent le festival «Fundamental» créé par Steve Karier et qui se voue uniquement aux monologues. Dans «Ce que le dictateur n'a pas dit» de Meriam Bousselemi, Steve Karier incarne un ex-dictateur, solitaire, déchu, contraint au silence par la Révolution. L'auteure et metteuse en scène tunisienne Meriam Bousselemi reflète dans ses écrits les événements récents qui ont si profondément changé son pays. (TDC 3 juin).

La saison théâtrale se termine en beauté: le magicien du théâtre canadien, Robert Lepage, nous présente un spectacle que *Le Progrès* qualifie de «trois heures de génie». «Jeux de cartes: Pique 1» repose sur une coproduction d'envergure internationale importante et requiert des moyens techniques extraordinaires qui font «de la mise en scène de ce *Jeu de Cartes* (...) une vraie prouesse théâtrale et technologique» (*Le Monde*). (En anglais, français et espagnol, surtitré en français, GTL, 26 et 27 juin).

Simone Beck

Mathilda May
© Jo Jacotey*Jeux de cartes: Pique 1*
© Erick Labbe